

Adresse mail : [apsicbr@hotmail.fr](mailto:apsicbr@hotmail.fr)

*Mme Angelita Bettini del Rio, Présidente*

*M. Remi Demonsant, Secrétaire*

## **Agenda des cérémonies officielles et manifestations d'ordre historique et culturel**

### **72<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Gaillac**

**Dimanche 21 août – 9h45**

**Devant la stèle du camp de Brens, route Dora Schaul**

Nous avons inauguré le 15 août 2015 une plaque additive à la plaque commémorative de la stèle du camp de Brens. La plaque initiale rendait hommage aux 31 femmes réfugiées polonaises et allemandes qui ont été déportées le 26 août 1942 du camp de concentration de Brens vers le camp d'extermination d'Auschwitz dont aucune n'est revenue. Cependant, datant de 1969, elle ne mentionnait pas le fait que ces femmes étaient toutes juives, les responsabilités du gouvernement de Vichy en zone non occupée, le fait qu'il y ait eu d'autres déportations à partir de ce camp. Ce sont ces omissions que notre association a voulu réparer avec l'accord et le soutien du Conseil municipal de Brens, des associations de Résistants et d'Anciens Combattants.

Cette inauguration s'inscrivait dans le cadre de la commémoration de la Libération de Gaillac et de ses environs, organisée par Gilbert Gineste, Président des Anciens Combattants.

**Dimanche 21 août – 11h00**

**Devant le monument aux morts et au square Joffre**

Après la cérémonie devant le monument aux morts, place de la Libération, le cortège se dirigera comme chaque année vers le square Joffre où une statue représentant une femme aux mains liées rappelle les déportées juives qui ont effectué le trajet « Camp de Brens - gare de Gaillac » en direction d'Auschwitz (il y eut 4 déportations de 1942 à 1944) via Saint-Sulpice et Drancy.

### **Cérémonie du souvenir des internés et déportés du camp de Saint-Sulpice**

**Samedi 3 septembre – 10h00**

**Devant la stèle du camp d'internement**

Ce centre de séjour surveillé accueillera 4.600 individus « indésirables » du 29 janvier 1941 au 23 août 1944. Institué comme grand camp « répressif » de la zone sud pour les nationaux opposants au régime, Saint-Sulpice jouera aussi le rôle de « camp de transit » pour les juifs, vers les camps d'extermination nazis.

### **Fête des Associations - Gaillac**

**Samedi 10 septembre : de 10h00 à 18h00**

**Place de la Libération**

Comme chaque année, notre association tiendra un stand sur lequel elle présentera divers ouvrages dont notre nouvelle brochure ; nous espérons votre visite, voire votre participation.

### **Journées du Patrimoine - Brens**

**Les 17 et 18 septembre 2016**

Dans le cadre des journées du patrimoine Marie-France Forbras, présidente de l'association pour la sauvegarde du patrimoine brensol, propose un parcours dans le village de Brens et nous l'accompagnerons pour évoquer le camp. Nous présenterons notre exposition et tiendrons si possible un stand.

Les visites sont prévues le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h ainsi que le dimanche de 14 h à 18h. Un covoiturage permettra d'acheminer les visiteurs intéressés jusqu'à ce lieu d'internement et de leur fournir des renseignements complémentaires.

## **Salon du livre - Gaillac**

### **Les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 2016**

Nous disposerons d'un stand en tant qu'auteur/éditeur pour y présenter, entre autres, notre nouvelle brochure. A noter que Gigi Bigot (auteure du spectacle sur les camps de Rieucros et de Brens : *Peau d'âme*) donnera une conférence sur le thème du conte et de l'imaginaire.

Avec Pépito Mateo (précédemment invité à Gaillac par notre association avec la CIMADE pour son Festival *Voyages, Regards croisés sur les migrations* pour son spectacle sur la prison : *Parloir* en novembre 2006), ils donneront un spectacle le samedi 1<sup>er</sup> octobre.

## **Présentation du camp du Vernet d'Ariège – Auditorium Dom Vayssette - Gaillac**

### **Samedi 19 novembre : de 15h00 à 18h30**

- **A 15h00** : Conférence de Raymond Cubells, président de l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège : *Voyage dans le curieux pays du Vernet*, c'est le titre d'un carnet de dessins écrit par Sandor Garaï et illustré par Vladimir Makaroff, tous deux internés dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège à partir du 12 octobre 1939. Ces deux « étrangers indésirables suspects », le premier journaliste hongrois et le second peintre décorateur russe, ont résisté avec les seules armes à leur disposition : courage, talent et humour noir. La lecture de ce carnet sera ponctuée de documents d'archives et de photos afin de bien appréhender l'Histoire de ce camp de concentration français.
- **Vers 16h30** : *Photographies d'un camp : Le Vernet d'Ariège*, film de Linda Ferrer Roca, en présence de la réalisatrice Au mois de mai 1993, un stock de vieux négatifs, trouvés dans un grenier, est confié à Linda Ferrer Roca. Il s'agit d'un vrac photographique où se côtoient quelques 2.000 visages face-profil (une grande partie du fichier judiciaire du Camp d'Internement du Vernet d'Ariège –1939-1944) et des images de la vie quotidienne... Ce film s'organise autour de l'enquête menée par la réalisatrice pour situer, identifier, retrouver, dans la mesure du possible, les sujets de ces images. Il s'appuie sur la capacité de la photographie à réactiver la mémoire. Une mosaïque de paroles et de regards pour dire l'horreur et la banalité de l'enfermement.
- **Vers 18h00** : Présentation du livre de Bruno Frei, *Les hommes du Vernet* par Raymond Cubells.
- **Vers 19h00** : Auberge républicaine espagnole avec repas et boissons à partager.

## **76ème anniversaire du Premier acte de Résistance à Toulouse**

### **Samedi 5 novembre : 18h00**

#### **Devant la plaque du 13 rue Alsace-Lorraine**

Le 5 novembre 1940, des membres toulousains des Jeunesses Communistes, dont Angelita Bettini del Rio, procédaient à un lâcher de tracts sur le cortège du Maréchal Pétain. Soixante-neuf ans après, en 2009, la mairie de Toulouse les honorait en reconnaissant leur rôle de premiers résistants. Il est de notre devoir d'association de Mémoire et d'Histoire de rappeler cet acte aux générations d'aujourd'hui.

## **Manifestations diverses**

Vous trouverez ci-après le compte rendu de quelques manifestations auxquelles nous avons participé.

### **Montalzat –16 avril 2016**

Un hommage était rendu à Charles Farreny, affecté un temps au lycée de Gaillac, par son frère Henri.

#### ***Charles Farreny del Bosque : un homme engagé, solidaire et généreux***

*Charlie, notre Charlie, mon frère adoré et notre frère à tous, est mort le 31 août dernier, 8 ans exactement, jour pour jour, après notre père Enric. Le 4 septembre 2015 à Montauban, une foule nombreuse a participé à ses obsèques mais les circonstances ont limité la cérémonie à une petite demi-*

*heure sans possibilité de projeter le diaporama prévu. Pour lui qui avait tant fait pour accompagner dignement beaucoup de compagnons, nous avons promis de nous retrouver.*

*Ces retrouvailles nous les avons placées dans le cadre de cette Journée 1936-2016, Espagne : l'Espoir où nous commémorons les temps heureux de la République espagnole, cette Espagne républicaine si chère à Charlie.*

*J'interviens succinctement comme frère de Charlie – très proche de lui pendant 66 ans – et aussi comme son camarade de lutte pendant une cinquantaine d'années. Les images projetées en parallèle sont riches d'autres informations.*

*Quand Charlie est né, nous habitons un deux-pièces avec WC et lavoir dans la cour, du quartier toulousain de Saint-Michel. Charlie avait 5 ans et Hélène 3, quand la famille a déménagé pour les HLM de la Cité de l'Hers. Là deux autres adorables sœurs nous sont venues : Conchita la blonde et Nathalie la brune. Bon fils, bon frère, bon élève, Charlie fut aussi, très tôt, un bon citoyen : à 15 ans, il fut un des animateurs du dynamique Club des Jeunes de la Cité de l'Hers, affilié à la Ligue de l'enseignement, et cofonda le premier journal de ce quartier populaire et combatif, intitulé Le Gavroche, publié très longtemps par les Jeunesses Communistes, longtemps avant les riches événements de mai 1968.*

*Charlie avait 20 ans quand, en 1969 donc, nos vaillants parents ont décidé de quitter Toulouse, pour un autre quartier HLM, à Ramonville Saint-Agne. Là, il développa encore son activité sociale et politique, notamment dans le Foyer d'Éducation Populaire de Ramonville et au sein du Parti Communiste Français, dont il fut un dirigeant très actif. Pendant une douzaine d'années, il coédita l'Étincelle de Ramonville. Lors des élections municipales de 1971, alors qu'il avait à peine 22 ans, à une époque où il fallait en avoir 21 pour voter, il fut le 2<sup>ème</sup> d'une liste qui recueillit 42 % des suffrages...*

*Étudiant à l'Université Paul Sabatier dans la période agitée de l'après 1968, Charlie passa le concours des IPES et devint professeur de mathématiques. Marié et chargé de famille, il fut affecté dans le Tarn, au lycée de Gaillac, puis au collège de La Reynerie à Toulouse. Pédagogue scrupuleux, il fut très estimé par ses élèves et leurs parents. Par ses collègues aussi. A La Reynerie, il fut longtemps responsable de la section locale du SNES ; il y fut aussi un des pionniers de l'introduction des outils informatiques. Par un idéalisme de liberté et de justice qui ne le quitta jamais, jamais, jusqu'à sa mort, il poursuivit une très forte et généreuse activité politique sur Ramonville et sur Toulouse jusqu'en 1982.*

*A cette époque, il divorça puis connut Jocelyne et de là vint sa découverte de Montcuq, du Lot, du Quercy... Il poursuivit sa carrière en lycée, à Cahors, jusque voici 6 ans, comme professeur de mathématiques mais aussi comme enseignant en techniques informatiques, dont la création de sites informatiques. Une de ses premières actions publiques à Montcuq fut de défendre les travailleurs marocains des alentours alors victimes de brimades racistes ; beaucoup d'entre eux ont participé aux obsèques ; d'autres amis présents alors ont évoqué son militantisme dévoué et rayonnant dans le Lot, notamment son activité de dirigeant d'association de protection de l'environnement et son activité d'élu.*

*Avec Montcuq et le Lot pour nouvelle patrie, Charlie a développé simultanément une activité citoyenne d'envergure nationale et au-delà. Depuis une vingtaine d'années, il s'était énormément investi dans l'étude et la divulgation de l'Histoire des Républicains espagnols et plus particulièrement dans l'histoire de la contribution des Espagnols à la Résistance française. En 1999, à l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'arrivée des réfugiés politiques espagnols dans les camps de concentration de France, Charlie a créé le site « Espagne au cœur ». Ce site d'une très grande richesse, très fréquenté, notamment par les scolaires, étudiants et enseignants, est internationalement apprécié. Depuis le décès de Charlie, par-delà la fermeture de l'hébergeur VOILA, une copie du site est restée en ligne, qu'on trouve aisément en frappant « Espagne au cœur ».*

*Charlie est auteur de nombreux travaux de recherche et de communication : articles, conférences en France et en Espagne, démarches auprès des institutions pour que progressent la Connaissance et la Reconnaissance historiques.*

*Charlie était depuis plusieurs années secrétaire national adjoint de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (AAGEF-FFI) ; à ce titre il a co-organisé et animé de nombreuses manifestations, dont les retentissants 75<sup>ème</sup> et 80<sup>ème</sup> anniversaires de la 2<sup>ème</sup> République espagnole, en avril 2006 et avril 2011, à Toulouse et Ille-sur-Têt, ainsi que le colloque d'octobre 2013 à l'Hôtel de Ville de Paris, intitulé : Contribution de la Résistance espagnole à la Libération de la France. Il a été cofondateur, voici 5 ans, du Centre International d'Investigation et d'Interprétation de la Mémoire de l'Espagne Républicaine (CIIMER) qui regroupe 48 associations et dont le siège est ici à Borredon-Montalzat.*

*Toute sa vie Charlie, notre Charlie, notre frère, a été un homme engagé, un homme solidaire, un homme de cœur et de culture. Nous, la famille et les amis, avons reçu des quantités de messages de sympathie,*

*venus d'horizons variés et parfois lointains. Merci à tous : que Charlie vive à travers notre fidélité à ses idéaux et à ses actes. ¡Hasta siempre Charlie!*

### **Le Vernet d'Ariège - samedi 21 mai 2016**

Au camp du Vernet d'Ariège, de 1939 à 1944, 30.000 à 40.000 personnes d'une soixantaine de nationalités ont été enfermées. L'Assemblée générale de l'*Amicale des anciens internés politiques* a été suivie de la visite du wagon restauré à proximité de la gare (désaffectée) et du cimetière où reposent 152 « étrangers indésirables ».

Nous étions également présents dans le hameau de Peny, sur la commune de Gudas pour honorer la mémoire d'un guérillero espagnol nommé Jesus Rios Garcia avec dévoilement d'une plaque commémorative, fleurissement et discours. Chef du XIV<sup>ème</sup> corps des guérilleros de l'Ariège, blessé lors d'un accrochage par la milice le 24 mai 1944, livré à la Gestapo, il est décédé le 27 mai à Foix.

Un hommage lui était rendu par l'*Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France*, en présence de sa fille et sa petite-fille, ainsi que du député de l'Ariège Alain Fauré ; particulièrement émouvante, l'interprétation de la Marseillaise en espagnol. Discussion avec Conchita Ramos présente au moment de l'attaque. Après cet accrochage qui a décapité ce XIV<sup>ème</sup> corps (plus de 80 guérilleros arrêtés), son État-major s'est réfugié à Bagnères-de-Bigorre puis à Gaillac, dans la maison Ramos de la rue de la Madeleine. Résistante, Conchita était venue à Gaillac en 2004 avec Neus Catala et José Ramos, tous trois invités de notre 2<sup>ème</sup> Journée Internationale des Femmes.

Le président, Henri Farreny a dit qu'il continuait à se battre « *pour une véritable république en Espagne et non pas une monarchie constitutionnelle* »... Il a stigmatisé le maire de Foix qui n'a jamais déclaré explicitement que la ville de Foix avait été libérée par les guérilleros espagnols.

### **Saint-Antonin-Noble-Val - samedi 28 mai 2016**

Au cours de la conférence de Jean-François Mavel, *1935-1942 : en souvenir d'Heidi, Richard et Adèle*, fut projeté un diaporama reprenant des éléments intéressants sur les déportations de 6.538 juifs du Palatinat, du pays de Bade et 1.825 de Sarre vers Rivesaltes et Gurs.

C'est à Fribourg, quand il effectuait son service militaire que Jean-François Mavel a découvert l'existence d'un camp sur le cours Dillon à Toulouse. Il a ensuite reconstitué le parcours des enfants allemands, déplacés en Tarn-et-Garonne, regroupés à Montauban et déportés. Il s'est intéressé aussi au commissaire de Toulouse, Jean Philippe, qui refusa d'obéir aux ordres ; arrêté par la Gestapo, il fut déporté puis exécuté le 1<sup>er</sup> mars 1944 avec 14 membres de son réseau.

A noter qu'un jumelage a été établi entre le collège de Saint-Antonin-Noble-Val et un collège de Fribourg en Allemagne.

### **Gaillac - dimanche 29 mai 2016**

Représentations à la MJC de *Nous rapporterons ces paroles*, lecture théâtralisée inspirée par le récit *Qui rapportera ces paroles* de Charlotte Delbo (femme de lettres et communiste déportée à Auschwitz) mise en scène par Aurore Lerat. Une dizaine de femmes bénévoles, installées derrière les spectateurs, se répondent les unes aux autres en interprétant le texte.

### **Prayols – samedi 4 juin 2016**

Un monument national aux guérilleros espagnols a été érigé par souscription (sans argent public) pour faire reconnaître par les pouvoirs publics le rôle joué par la branche armée de la "UNE", organisation de résistance des républicains espagnols sur le sol français, dans la libération de notre pays. Ce monument a été inauguré le 5 juin 1982 par Alain Savary, Compagnon de la Libération. Prayols a été choisie pour sa proximité avec Foix, libérée par les seuls guérilleros espagnols. C'est en Ariège en 1942 que s'installe le XIV<sup>ème</sup> corps de guérilleros qui devient en 1944 une composante spécifique des FFI. Une manifestation officielle d'hommage est organisée tous les ans le premier samedi de juin.

Il est intéressant de souligner que le général de Gaulle lui même, pourtant très réticent à admettre qu'il ait pu y avoir une résistance autre que française dans notre pays, a reconnu le rôle de la "UNE" et ses guérilleros dans la libération de la France. "*Je salue en toi le vaillant compatriote pour votre courage, le sang versé pour la liberté et pour la France. Par ta souffrance, tu es un héros espagnol et français*". En 1994 le président de la République française, François Mitterrand et le chef du gouvernement espagnol Felipe Gonzales sont venus rendre hommage sur le site à ces "combattants de la liberté". Prayols est jumelée à la

ville catalane de Santa Cruz de Moya qui a érigé un monument aux guérilleros qui ont, après la guerre, lutté en Espagne contre Franco.

L'organisateur de cette manifestation est *L'Amicale des anciens guérilleros espagnols en France-FFI* et son président Henri Farreny. Cette association créée en 1945 a été interdite en 1950 lors de l'opération "*Boléro Paprika*". Elle n'a été à nouveau légalisée qu'après la mort de Franco, il y a 40 ans.

Cette année a été mise en exergue la personnalité de Jésus Rios Garcia qui animait le XIV<sup>ème</sup> corps de guérilleros, livré par la milice à la Gestapo et mort à Foix le 27 mai 1944.

Le caractère officiel de la cérémonie était marqué par la présence des autorités civiles et militaires, députés, conseillers départementaux et régionaux, représentant du préfet. Nous avons retenu entre autres les discours de Kamel Chibli, vice-président de la région, et de la représentante de Santa Cruz de Moya qui anime une association espagnole *La Gavilla Verde*. Nous avons appris qu'André Trigano, maire de Pamiers, absent et excusé, venait tous les ans rendre hommage à ses camarades de combat, lui qui était dans la résistance armée des FTP.

Angelita Bettini del Rio - présentée par Henri Farreny comme résistante et chevalier de la légion d'honneur - qui participe à cette manifestation tous les ans, a déposé une gerbe au nom de l'AAGEF-FFI. La maire de Paris, Anne Hidalgo, a envoyé une gerbe, mais pas la mairie de Foix, alors que cette ville, libérée par les guérilleros, est toute proche.

### **Albi –mercredi 8 juin 2016**

Sandrine Victor et Ygal Fijalkow, Maîtres de conférences à l'*Institut National Universitaire Champollion*, ont organisé à la *Médiathèque Pierre Amalric* d'Albi une conférence sur le thème *Aide et sauvetage des Juifs en France : problématiques et polémiques*.

Pierre-Jérôme Biscarat - historien d'Auschwitz et de la Shoah (y compris la Shoah par balles) - a d'abord présenté un tableau statistique de la communauté juive en France en 1940, en comptant les pays du Maghreb sous mandat français. Si l'on prend en compte l'AFN, 700.000 personnes faisaient partie de cette communauté, dont 330.000 sur le territoire métropolitain (200.000 français et 130.000 étrangers) et 370.000 en AFN ; le conférencier ne s'est pas intéressé à ceux qui, après l'abrogation du décret Crémieux étaient devenus des "indigènes israélites" et sur le rôle assez sinistre du général Giraud pendant la période où il a dirigé l'administration en Algérie. La question que chacun se pose, c'est la raison pour laquelle 75% des juifs résidant en France ont pu échapper à la déportation et la mort. L'exposé était celui d'un historien, hors de tout pathos.

Une contradiction apparaît évidente: La France avait sous Vichy la législation antisémite la plus dure d'Europe, sans équivalent dans aucun autre pays : statut des juifs, internement des juifs étrangers, commissariat aux questions juives, aryanisation des biens juifs, police aux questions juives, sans oublier l'aspect idéologique avec l'exposition *Le juif et la France* inaugurée par un cacique du régime pétainiste. Or, sur 330.000 personnes il y a eu 80.000 morts, 75.000 déportés et assassinés à Auschwitz et Majdanek, 4.000 exécutés en France, ou morts dans les camps, 68% d'étrangers, 32% de français. 11.400 enfants, dont certains nés en France, ont été déportés, 100 sont revenus. 10 % des enfants juifs ont survécu en Europe. Qui a contribué à sauver les juifs ? Il y a 4.018 "justes" répertoriés en France. Ils ne peuvent expliquer à eux seuls le sauvetage de 75% des juifs résidant dans notre pays. Deux mémoires se télescopent, celle des victimes et celle de la "résistance civile".

Pierre-Jérôme Biscarat a cherché en tant qu'historien à évaluer et à relativiser le rôle des "justes". La procédure pour être reconnu "juste parmi les nations" est lourde et pas à la portée de tous. Un certain nombre de personnes ayant hébergé des juifs en 1943 n'ont jamais envisagé d'en parler et a fortiori d'en obtenir reconnaissance tant cette manifestation de solidarité et d'humanité apparaissait naturelle. Par exemple Aristide Boubées, le grand-père de Jacqueline de Chanterac a hébergé 3 juifs de Moissac dans sa petite exploitation de Miradoux sans qu'il lui soit venu à l'idée de faire quelque démarche que ce soit pour faire connaître cet acte élémentaire d'entraide.

Le conférencier a étonné l'auditoire en affirmant que la déportation ne faisait pas partie de l'arsenal répressif de Vichy et surtout que Vichy et les nazis savaient où étaient hébergés les juifs (y compris Chambon-sur-Lignon). Les personnes qui cachaient des juifs n'étaient pas des délinquants et ne risquaient pas de poursuite pénale. Ils ne faisaient pas cela "au péril de leur vie", contrairement à ce qu'a pu dire Jacques Chirac dans son discours sur les "justes" en 2006.

Il ne faut pas oublier qu'il existait des organismes officiels de l'administration vichyste pour les "israélites". Les Eclaireurs Israélites de France (EIF) scouts israélites, géraient la maison d'enfants de Moissac de Shatta et Bouli Simon ; le foyer rural de Lautrec était connu de tous et Robert Gamzom, son directeur, a fait partie de l'Union nationale des Israélites de France (UGIF) créée fin 1941. Le Service Social des Etrangers (SSE) de Gilbert Lesage, ainsi que le Secours National et la Croix Rouge étaient habilités à "*prendre en main les intérêts des israélites dans les camps français*". C'est d'ailleurs le responsable du SSE Gilbert Lesage qui a informé les responsables de la maison d'enfants de Moissac de la rafle du 26 août 1942, si bien que les camions qui devaient emporter les enfants "déportables" n'ont trouvé personne à Moissac, les scouts israélites s'étant égarés dans les forêts environnantes...

L'orateur a dit à propos de Mgr Théas et Mgr Saliège que leurs protestations n'avaient pas ébranlé la haute hiérarchie catholique qui a continué à soutenir le régime de Vichy sans trop d'état d'âme. Pierre-Jérôme Biscarat a égratigné le livre *Persécutions et entraides dans la France occupée. Comment 75 % des Juifs de France ont échappé à la mort* (Le Seuil, 2013) de Jacques Semelin, le jugeant trop optimiste et naïf.

Concernant enfin la polémique initiée par Eric Zemmour dans son livre *Le suicide français*, selon laquelle Pétain aurait protégé les juifs français au détriment des juifs étrangers considérés par Laval comme des déchets, l'orateur a estimé que l'Etat Français était plus xénophobe qu'antisémite, que le statut des juifs était une déchéance de droits et une spoliation, mais que, dans l'esprit du régime, les juifs français faisaient partie de la communauté nationale.... Position qui a suscité quelques réserves dans la salle...

## **Hommages**

### **Rolande Trespé**

Rolande Trespé s'est éteinte le 12 avril dernier à Paris à l'âge de 99 ans. Elle s'était engagée dès 1941 dans la Résistance notamment en tant qu'agent de liaison du mouvement des *Francs-Tireurs et Partisans* dans les Ardennes. Elle avait débuté en 1940 sa carrière d'enseignante d'histoire-géographie au lycée de Charleville, tout en poursuivant des études en Sorbonne. Elle mena à bien sous la direction de Jacques Godechot la première thèse d'histoire ouvrière sur les mineurs de Carmaux (1971), devenant la meilleure spécialiste de Jaurès dans ses relations avec le monde ouvrier. Sa connaissance intime des idéologies socialistes et du mouvement gréviste lui assurèrent un rayonnement singulier. Elle déploya ensuite ses recherches dans l'étude de la Résistance à travers notamment les FTP-MOI (Main d'œuvre immigrée) et les camps d'internement de femmes, les études féministes. A partir des témoignages recueillis, Rolande Trespé a constitué une considérable banque de données et réalisé plusieurs films dont : *Mémoire de résistance : FTP-MOI* (1992 ; sur l'engagement des étrangers dans la Résistance), *Camps de femmes* (1994 ; sur les camps de Rieucros et de Brens ; le DVD du film est en vente auprès de l'association au prix de 15 €) et *Résistantes, de l'ombre à la lumière* (2005) que nous avons projeté pour notre 3<sup>ème</sup> Journée Internationale des Femmes, en présence de Rolande et d'anciennes résistantes : Angelita Bettini del Rio, Renée Mège Taillefer et Ginette Forgues.

### **Elie Wiesel**

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons le décès d'Elie Wiesel le 2 juillet à qui nous avons emprunté le titre de notre exposition sur le camp de Brens : *Il n'y a pas d'avenir sans mémoire*. Nous nous associons à l'hommage international qui lui est rendu.

## **Questions diverses**

### **Parution de la brochure *Le site du camp de Brens dans l'histoire***

Sous le titre : « *Le Site du camp de Brens dans l'histoire : 16 octobre 1939 – été 1945* », placée sous le triple intitulé : « Mémoire, histoire et citoyenneté », notre nouvelle brochure s'attache à retracer très précisément l'histoire du camp de Brens mais aussi le contexte historique français, européen et mondial, ainsi que le projet d'Historial conçu par l'association. En vente au prix de 10 € à la mairie de Brens, à l'office de tourisme de Gaillac, à la librairie Attitude de Gaillac, elle peut également vous être expédiée au coût de 13 € (frais de port inclus) à régler par chèque à l'ordre de l'APSICBR adressé à Jeannine Audoye – 54 avenue Rhin et Danube – 81600 Gaillac.

### **Adhésions et cotisations**

Nous rappelons à ceux qui ne l'auraient pas encore réglé que le montant de la cotisation est de 10 € pour une personne et de 15 € pour un couple. Le chèque, à établir à l'ordre de l'APSICBR, est à adresser à Jeannine Audoye – 54 avenue Rhin et Danube – 81600 Gaillac. Vous voudrez bien nous informer de tout changement d'adresse et nous communiquer vos coordonnées électroniques pour l'envoi de ce bulletin par mail.